

<https://www.dechargelarevue.com/Roger-Lahu-pour-le-plaisir.html>



Roger Lahu, pour le plaisir

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 6 septembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

14 juillet 2020. Mais ce n'est pas à la prise de la Bastille que me renvoie cette date, mais au mail inattendu, inespéré pour bien dire, d'une vieille connaissance (sic) avec laquelle les échanges s'étaient brusquement taris. Appréciations : *Hello Claude / Ta question du plaisir au poème m'a intrigué : je ne me l'étais jamais posée vraiment . Plaisir de lire un poème , d'en écrire ? Jamais pensé à ça comme « plaisir ».*

Gardons la suite pour la bonne bouche, autrement dit : *Les Ruminations* à paraître dans un prochain *Décharge* (de décembre, vraisemblablement), ouvertes sur la question du plaisir à la suite du texte de **François Coudray** : *Les quatre plaisirs du poète*, mis en ligne les [12](#) et [13 juillet](#), et que j'ai invité tout un chacun de prolonger par des réflexions, essais, poèmes, - proposition qui reste valable aujourd'hui (Avis !). Et c'est bel et bien **Roger Lahu** qui s'exprime ci-dessus, en un courriel auquel il a joint des poèmes.

Bon sang, quelle surprise ! Un petit tour dans les *Inventaires* dressés sur notre site par **Georges Cathalo** confirme que le poète, fort actif jusque là, et volontiers contributeur de notre revue, n'y a plus donné signe de vie (enfin, d'écriture, n'exagérons pas) depuis le n° 150, daté de juin 2011 : il était alors invité à mettre *la critique en question*. Si vibronnant en son terroir du Layon, le poète d'*Au plus près* et des *Anguilles* (au *Dé bleu*), le revuiste de *Noniouze* et de *Liqueur 44*, le créateur de l'inspirant haïkuiste **Hozan Kebo**, ce double nippon et lamartinien, aurait-il mal supporté la transplantation en terre mâonnaise ? Sa présence est pourtant signalée en divers lieux éditoriaux, pas trop éloignés du nôtre parfois, de *Potentille* au *Carnet du Dessert de Lune*, du *Pédalo ivre* à *Gros Textes* : ne cherchons pas à creuser trop profond dans la psychologie d'un auteur, et contentons-nous de nous réjouir de cette irruption, que le plaisir - pas moins - la fait sortir de son mutisme.

Pour fêter cette réapparition : un poème inédit de Roger Lahu, faveur qu'il nous fait, *car il n'écrit presque plus de poèmes/ ou alors des trucs piètres*, écrit-il par ailleurs ... :

Poème avec deux voisines dédaigneuses

deux juments
l'une d'un brun très sombre
l'autre d'un brun doré
elles lèvent la tête
quand j' ouvre au petit matin
la fenêtre d'Ouest
pour fumer ma première roulée

salut mesdames je pense
elles ni opinent ni renacent
me regardent un instant
puis se remettent à vaguement brouiller
les herbes rases de leur corral
je lève mon bock de café
à leur merveilleuse indifférence
et tire un long taf
dans l'air un peu frisquet
pour un mois de mai

hum hum hum
c'est encore un bon jour
pour continuer de vivre
je me pense
« merci de m'avoir fait un être humain »
comme disait un très vieil indien
dans « Little big man »
mais lui pensait qu'il allait mourir

(mai 2020)

Pas si mal, somme toute, ce *Poème avec deux voisines dédaigneuses*, ne trouvez-vous pas ? Et pas si éloigné que ce qu'il a toujours écrit, à notre grand contentement.

Post-scriptum :

Repères : François Coudray : *Les quatre plaisirs du poète*. A lire en Repérage sur le site, aux dates du [12 juillet](#) et [13](#).

Textes, réflexions, poèmes, relatifs au plaisir (de lire, d'écrire ...) sont adressés à mon adresse-mail en vue d'être publiés dans la chronique des *Ruminations* de la revue *Décharge*.

Tout renseignement sur l'abonnement à la revue : [ici](#).